

5 novembre 2026 - Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école

Harcèlement : près d'1 jeune sur 2 dit en avoir déjà été victime

Près d'1 jeune de 10 à 18 ans sur 2 (49%) déclare avoir déjà été victime de harcèlement au cours de sa vie révèle le nouveau sondage Odoxa pour l'association Asmae¹. Si les jeunes savent largement reconnaître le phénomène, la peur de parler et le poids du groupe restent des obstacles pour agir. À l'école, lors d'activités extrascolaires ou en ligne, le harcèlement est présent dans les différents espaces de vie des jeunes. Ces résultats soulignent l'importance d'une prévention qui aide chacun à comprendre son rôle et crée les conditions d'une parole en confiance.



Interview : Adrien Sallez, directeur général d'Asmae, pour analyser les résultats du sondage et les mécanismes du harcèlement.

Reportage : immersion dans les **ateliers de prévention du harcèlement** menés par Asmae auprès des élèves dans le cadre du **Yalla Tour** : premières étapes du 2 au 4 novembre dans un collège à Strasbourg et les 5 et 6 novembre dans un collège à Neuilly-sur-Seine.

Engagée dans la prévention du harcèlement et du cyberharcèlement, **Asmae intervient auprès des jeunes dans les établissements scolaires**. À travers le projet Yalla ! Pour les Droits de l'Enfant, **plus de 17 000 enfants ont été sensibilisés en cinq ans**. Forte de cette expérience de terrain, l'association a souhaité donner directement la parole aux jeunes à travers une étude menée avec Odoxa auprès de 1 004 collégiens et lycéens âgés de 10 à 18 ans. **Objectif : mieux comprendre ce qu'ils vivent, mais aussi ce qui les empêche encore de parler ou d'agir.**

Le harcèlement mieux identifié, mais toujours très présent

Près d'1 jeune sur 2 (49 %) déclare avoir déjà été victime de harcèlement au cours de sa vie. 44% disent en avoir déjà subi à l'école et 21 % à plusieurs reprises.

Le phénomène ne se limite pas aux murs de l'établissement scolaire. **15 % des jeunes déclarent également avoir déjà subi du harcèlement dans le cadre d'activités extrascolaires**, un espace moins souvent associé au phénomène mais qui montre qu'il peut se manifester dans tous les lieux de sociabilité des jeunes.

Les espaces numériques sont également concernés : réseaux sociaux, groupes et messageries comme WhatsApp, jeux vidéo... **16 % des jeunes déclarent avoir déjà été victimes de harcèlement en ligne.** Le harcèlement peut ainsi commencer dans un espace et se poursuivre dans un autre, sans véritable rupture pour les jeunes concernés.

Pourtant, le phénomène est aujourd'hui bien identifié : **plus de 9 jeunes sur 10 reconnaissent la plupart des situations de harcèlement qui leur sont présentées et 88 % en connaissent les principales conséquences.**

¹ Méthodologie : sondage Odoxa pour l'association Asmae réalisé en ligne du 2 au 8 septembre 2026 auprès d'un échantillon représentatif de 1 004 collégiens et lycéens âgés de 10 à 18 ans. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliquée au sexe et au niveau d'études.

« **Le harcèlement ne s'arrête pas aux portes de l'école. Il peut commencer dans la cour, se poursuivre sur une messagerie, un réseau social ou un jeu vidéo, et inversement. Il évolue, change de forme et peut suivre les jeunes bien au-delà de l'établissement scolaire. C'est cette réalité mouvante que la prévention doit aujourd'hui prendre en compte** », souligne **Adrien Sallez, directeur général de l'association Asmae.**

Parler reste difficile, résister au groupe aussi

Connaître le harcèlement ne suffit pas toujours à savoir comment réagir lorsqu'on y est confronté. Parmi les principaux freins à la prise de parole, **53 % des jeunes citent la peur des représailles**, 43 % la honte ou la gêne et 35 % la peur d'être considéré comme une « balance ». 29 % craignent également de ne pas être crus ou pris au sérieux.

Le sondage montre surtout combien **le groupe joue un rôle central dans les mécanismes du harcèlement.** 6 jeunes sur 10 disent avoir déjà été témoins d'une situation de harcèlement. Plus marquant encore, **27 % reconnaissent avoir déjà participé, même sans en avoir forcément conscience sur le moment, à des moqueries, une mise à l'écart ou des attaques répétées.**

Près d'1 jeune sur 2 estime par ailleurs que l'on peut participer au harcèlement **en suivant le groupe sans réfléchir aux conséquences**, tandis que 56 % évoquent la volonté de paraître plus fort ou plus populaire.

Ces résultats montrent des frontières parfois moins nettes qu'on ne l'imagine entre victime, témoin et participant, et l'importance de donner aux jeunes les moyens d'identifier leur propre rôle dans une situation.

« **Le harcèlement ne se résume pas toujours à un face-à-face entre un harceleur et une victime. Autour, il y a le groupe. Certains regardent, d'autres rient, suivent ou relaient, parfois sans mesurer le rôle qu'ils jouent. C'est précisément là que la prévention est utile : permettre à chacun de comprendre ce qui est en train de se passer et de savoir comment réagir.** », alerte Adrien Sallez.

Edition 2026 du Yalla Tour 2026 (du lundi 02 novembre au vendredi 4 décembre) :

Créer les conditions pour que les jeunes puissent parler et agir

Pour Asmae, la prévention passe aussi par la création **d'un espace de confiance où les jeunes peuvent parler librement de ce qu'ils vivent, de ce dont ils sont témoins, mais aussi de comportements auxquels ils ont eux-mêmes pu participer.**

Les ateliers menés dans les établissements permettent de mettre des mots sur des situations parfois difficiles à évoquer : peur des représailles, honte, crainte d'être considéré comme une « balance ». Ils peuvent aussi aider certains jeunes à prendre conscience du rôle qu'ils ont pu jouer dans une situation de harcèlement.

Du 2 novembre au 4 décembre 2026, les équipes d'Asmae iront à la rencontre d'élèves de primaire et de collège dans plusieurs villes de France. Le Yalla Tour débutera du 2 au 4 novembre dans un collège à Strasbourg, avant une deuxième étape les 5 et 6 novembre dans un collège à Neuilly-sur-Seine.

À travers des ateliers, des débats et des mises en situation, les jeunes apprennent à reconnaître les différentes formes de harcèlement, à comprendre le rôle de chacun, à savoir à qui parler lorsqu'on est victime, comment agir lorsqu'on est témoin et comment résister à l'effet de groupe.

Nouveauté 2026 : la Fresque du harcèlement et du cyberharcèlement, un nouvel outil pédagogique participatif destiné aux jeunes dès le collège. Elle permet de comprendre progressivement **comment une situation de harcèlement s'installe, comment le groupe peut l'alimenter et, surtout, à quels moments chacun peut agir pour la prévenir ou y mettre fin.**

La Fresque s'appuie sur **trois situations concrètes** : Noam, confronté au harcèlement en milieu scolaire ; Sarah, dans un cadre extrascolaire ; et Chloé, confrontée au cyberharcèlement et à ses prolongements en ligne.

Pendant **1h à 1h30**, les jeunes sont répartis en trois groupes, chacun travaillant sur l'une de ces situations. Chaque groupe partage ensuite son analyse avec les autres afin de **mieux identifier les mécanismes du harcèlement, comprendre les différents rôles et acquérir des clés concrètes pour réagir et agir.**

CONTACTS PRESSE

Aurélie Bois – aurelie@agencethedesk.com – 06 87 26 27 68
Marie Bienassis – marie@agencethedesk.com – 06 38 81 01 83